

DREAL
Mr le Responsable du Service Risques
44, rue de Tournai
59000 LILLE

Tardinghen, le 20 décembre 2011

Monsieur,

Malgré les diverses réunions pour l'élaboration du PPRI, le rapport DREAL-DHI établit des cartes iniques.

Je vais vous démontrer en simple béotien, l'incohérence de votre rapport.

1) WISSANT

a) Rappel technique

La digue de WISSANT, depuis sa rupture, a été renforcée par des rochers ayant un poids minimum de 2 tonnes, ces rochers remplacent très efficacement l'ancien perré.

Il faut bien comprendre que les rochers ont un intérêt, dans le cadre d'une submersion, en effet une partie non négligeable de l'énergie des vagues est absorbé, par le repositionnement des rochers entre eux, et surtout par les anfractuosités créant des ressacs, et des contre vague cassant la houle et atténuant les déferlantes.

En effet un perré lisse donne un effet propulseur aux vagues, (Voir nouvelle digue de Wimereux refaite avec des « casses vagues »...) et intensifie la submersion.

La digue ne repose pas sur un massif rocheux, en cas d'affouillement, pendant les grosses tempêtes, l'assise de la digue se reforme sans amoindrir sa résistance, c'est extrêmement important.

b) Le calcul de la submersion

La submersion marine se calcule sur le « principe du déversoir », les paramètres nécessaires sont :

- La longueur du déversoir.
- La largeur du déversoir.
- La pente du déversoir.
- La composition du déversoir

Nous sommes sur un franchissement de perré, inférieur à 1 mètre de haut, si des turbulences importantes se produisent sur la partie basse, le débit de passage s'en trouvera significativement réduit.

c) Les chiffres de WISSANT

Voici les chiffres clés nécessaires au calcul du risque de submersion :

- La digue sur sa façade maritime est à l'altitude de 6,50 mètres à priori.
- La digue sur sa façade urbanisée est à l'altitude de 6,65 mètres à priori.
- La digue mesure 490 Mètres, du Poste de Secours, jusqu'à la pente montante.
- La digue constituée de rochers sur 287 mètres, a pour altitude 8,00 mètres à priori.
- La digue est urbanisée de la façon suivante, sur ses 490 mètres :
 - 32 mètres de clôture de 1 mètre de haut.
 - 40 mètres de Massif en structure rigide de 60 centimètres de haut.
 - 62 mètres de rue et d'allées.
 - Le reste est composé de maisons ou immeubles.

d) Les données fournies dans le rapport DREAL-DHI

La DREAL-DHI annonce les chiffres suivants :

- Risque décennal, un débit maximum de 2 000 m³/seconde.
- Risque Centennal, un débit maximum de 2 500 m³/seconde.
- Risque à 1000 ans, un débit maximum de 3 000 m³/seconde.

e) Mes calculs de submersion

Pour le calcul du déversoir il faut retenir une vitesse d'écoulement d'eau dans les rues, de 4 mètres/seconde, soit 14,40 km/h, c'est déjà très rapide, vu que la pente est quasiment nulle, sans parler des virages et autres obstacles...

Pour faire passer 2 000 m³ en une seconde, dans un passage de 62 mètres de large et de 60 centimètres de haut, il faudrait que l'eau avance à 54 mètre/seconde soit 195 km/h.....

Pour faire passer 2 000 m³ en une seconde, dans un passage de 102 mètres composé de 62 mètres sur 60 centimètres de haut, et 40 mètres de 40 centimètres, il faudrait que l'eau avance à 26 mètre/seconde soit 93 km/h....

En résumé, pour faire passer 2 000 m³ en une seconde, et vu la façade d'urbanisation de la digue, et en respectant une vitesse d'avancée déjà conséquente, au vu du déversoir, il faudrait à priori, une hauteur d'eau de 4 mètres...

Et je vous rappelle que ce n'est pas la hauteur d'eau annoncée...

Ou alors, je vous conseille de raser préventivement des maisons sur la digue, et aussi en seconde, troisième et quatrième ligne... sinon je n'ai pas d'autres idées suffisamment farfelues à vous proposer.....

f) Quelques précisions supplémentaires

J'ai pris les chiffres de crête du marégramme, mais même en retenant la valeur moyenne, soit 1000 m³ par seconde, le volume d'eau ne peut rentrer dans WISSANT.

Autre précision, j'ai filmé les vagues s'écrasant sur la digue, la semaine dernière à WISSANT, on a une fréquence maximale de 6 vagues à la minute qui frappent, soit plus de 40 secondes sur 1 minute ou il se passe rien, grâce aux contre vagues liées aux rochers...

Et donc pour submerger à raison de 2 000 m³/s, il faudrait des vagues plus proche du tsunami....Etant donné que les vagues ne passent qu'au maximum à 30% du temps... Il faudrait une surcote de XXXXX mètres...

J'ai omis volontairement de vous parler du linéaire de 287 mètres, de digue rehaussée par les rochers, car ça ne ferait qu'accentuer l'incohérence du rapport DREAL-DHI.

La seule communication d'eau entre WISSANT et TARDINGHEN, se fait par une buse de diamètre 80 centimètres intérieur, mais surtout le géomètre a altimétré la buse à 8,00 mètres, et donc il n'existe pas de communication à moins de 7,20 mètres... Il en résulte que l'eau ne peut communiquer de WISSANT à TARDINGHEN, et vice versa.

J'ai omis volontairement la partie droite du Poste de Secours à la dune, étant donné qu'un mur d'enceinte bloque la majorité du flux d'eau, mais je peux évidemment affiner mon analyse...

2) TARDINGHEN

a) Préambule

Pour TARDINGHEN, il m'est difficile d'être aussi cartésien que pour WISSANT, je suis dans l'impossibilité de vous communiquer des données aussi évidentes, mais plusieurs documents et études publiques valident mes remarques.

Le risque à TARDINGHEN est un risque d'érosion et pas de submersion.

b) Correction d'une erreur d'interprétation

La photo de Monsieur Olivier BEAULIEU, illustrant une rupture de cordon dunaire en 1990, est vraie, mais son interprétation est totalement fautive.

Historiquement les dunes entre WISSANT et TARDINGHEN, respectaient un profil identique sur toute sa longueur.

En partant de l'estran, vous aviez une dune haute de 5 à 6 mètres, ensuite une ensemble de dune de 100 à 150 mètres plates, et en partie finale avant le marais, une dernière dune haute et assez large.

La photo de Monsieur Olivier BEAULIEU, que je connais très bien, reprend la submersion du premier cordon dunaire au bord de l'estran, et nullement la submersion du marais de TARDINGHEN.

La première dune au bord de l'estran n'existe plus, depuis de nombreuses années, j'ai un film pris du chalet blanc sur le haut de la dune à TARDINGHEN, en 1970 je crois, et l'on ne voyait pas la mer, car la seconde dune cachait la vue.... Aujourd'hui ce chalet est à 20 mètres de l'estran (Erosion proche de 150 mètres à cet endroit).

b) Le « banc à la ligne » ou « banc aux phoques »

Pour vous expliquer l'improbabilité d'une submersion marine à TARDINGHEN, par ouverture d'une brèche dans la dune, il faut comprendre le contexte :

A partir du Gris-Nez, un banc de sable-cailloux démarre en direction de WISSANT, ce banc est connu sous l'appellation de « Banc à la Ligne » ou « Banc aux Phoques » qui s'étend vers WISSANT, il est considérable en terme de volume, et de répercussion marine. A marée basse, nous sommes nombreux à avoir « marché sur l'eau », ou posé une table et des chaises et un parasol, pour un pique nique en pleine mer...

Ce banc procure un effet protecteur, en cassant la houle dévastatrice, comme repris dans le Sedrati, 2002 ; Sedrati et al., 2003 : « *Les courants longitudinaux et transversaux relatifs à l'orientation du trait de côte de cette plage, montrent la dominance complète des courants longitudinaux qui accompagnent le flot et le jusant .* »

L'étude sur l'érosion de la baie de WISSANT, datée de 2004, et réalisée par le Laboratoire régional des Ponts et Chaussées de Lille, pour le compte de notre intercommunalité de la Terre des 2 Caps, reprend une étude bathymétrique confortant l'impacte du "Banc à la ligne".

Cet important courant longitudinal provoque une érosion dramatique, en mettant le sable en émulsion intense, le profil de l'estran peut varier de plus de 50 centimètres en une marée. Il suffit de comparer la hauteur du sable, sur les pieux à bouchots avant et après, le volume déplacé est conséquent, en regard de la surface impactée.

Certes ce fort courant longitudinal a un effet bénéfique, il casse le reste de la houle, et réduit à néant le risque de submersion par brèche dans le massif dunaire.

Les bancs de tourbe sur l'estran permettent de maintenir le sable à un niveau satisfaisant, il en découle une hauteur d'attaque par les vagues, très limitée.

Il est littéralement impossible d'avoir des vagues équivalents, sur une si faible hauteur d'eau, autrement dits, votre brèche dunaire est IMPOSSIBLE.

Par contre, suite à l'érosion, l'eau rentrera probablement un jour dans le marais, mais je vous rassure, on travaille à ralentir ce courant longitudinal dévastateur, mais ce n'est pas le sujet du jour...

3) CONCLUSION

Le seul but de notre Conseil Municipal est de défendre notre magnifique village de TARDINGHEN, et tous ses composants, c'est la motivation de tous les élus de notre magnifique littoral.

Nous savons qu'il faut prévoir et réaliser un PPRI, tout le monde est d'accord là-dessus, mais il faut être réaliste, comment voulez vous expliquer l'inexplicable ????

Sachez que les couleurs de vos cartes bâclées, représentent une tranche de vie, un patrimoine, un espoir, la vie tout simplement, et personnellement je n'ai aucun problème à bloquer un permis pour de vraies raisons, mais sûrement pas pour un travail d'amateur...

En attendant nos nouvelles cartes mises à jour, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.



Thibaut SEGARD
Maire